

Les Bonnes

Mise en scène Jacques Vincey

De Jean Genet

3ème en projet
seconde
première
terminale

mardi 20 mars 20h30

Après *Madame de Sade* accueilli en 2010, Jacques Vincey réunit à nouveau trois actrices hors du commun et s'empare de l'œuvre *Les Bonnes*, de Jean Genet dont nous fêtons le centenaire cette année.

L'œuvre fait écho à la célèbre affaire de deux bonnes qui dans les années 30 assassinèrent leur maîtresse et sa fille. Chez Genet, le fait-divers est élevé jusqu'à la tragédie : deux bonnes se mettent en scène en enfilant les habits de leur maîtresse pendant son absence. Elles se trouvent bientôt prises à leur propre jeu, laissant jaillir leur haine assassine.

Une œuvre sur la volonté de s'arracher à la médiocrité du quotidien pour s'élever dans la société.

Jean Genet a vigoureusement démenti s'être inspiré d'un fait divers, la célèbre affaire des deux bonnes, Christine et Léa Papin, qui, en dans les années 30 assassinèrent saugement et sans motif apparent leur maîtresse et sa fille. Écrite quinze ans plus tard, sa première pièce élève le fait-divers jusqu'à la tragédie, mêlant la poésie à la fascination et à l'effroi.

Ce huis clos à trois actrices, hyper ritualisé, exorcise la médiocrité d'un quotidien et dévoile les cotés les plus troubles des êtres humains.

Dans une langue échevelée et baroque, Genet met à nu les ambiguïtés des servitudes sociales et intimes, révélant la chair cachée par les travestissements, qu'ils soient tabliers de bonne ou fourrures de bourgeoise.

Un jeu de rôle

C'est un jeu de rôles poussé jusqu'au paroxysme auquel s'adonnent deux femmes de chambre, la trouble Claire et la maléfique Solange, un jeu fatal qui n'aura d'autre issue qu'un écoeurant mortel...

D'emblée, Claire et Solange jouent à être autre chose que ce qu'elles sont. Elles se projettent dans des fictions qui exacerbent leurs pulsions et donnent consistance à leurs fantasmes. Madame elle-même joue son propre rôle et sa candeur lui permettra d'échapper à son destin de victime désignée.

C'est Claire, jouant Madame, qui finira par boire le tilleul dans lequel a été versé le somnifère qui devait libérer définitivement les bonnes de leur servitude.

Le jeu de rôles est revendiqué comme un exutoire à un malaise trop profond pour pouvoir s'exprimer sans travestir la vérité. Un jeu de métamorphoses et de reflets qui, comme dans les rêves ou les cauchemars, révèle les facettes les plus obscures et les plus inavouables des êtres.

Ces bonnes sont des monstres. Elles sont les pantins d'un système qui les emprisonne dans leurs propres rôles. Elles improvisent inlassablement sur un même canevas jusqu'à ce qu'un jour leur numéro dérape et que la mort mette un terme définitif à la mascarade.

Madame tire les ficelles de l'imaginaire. Une créature hybride et insaisissable qui échappe à toute classification.

Un fait divers élevé en tragédie

Il s'agit d'un fait-divers hissé jusqu'à la tragédie : unité de temps, de lieu, d'action... Un concentré virulent des relations entre trois personnages prisonniers de leurs rêves, meurtris par la réalité et dont la seule issue ne peut-être que le suicide de l'un d'entre eux. Genet parle de lui à travers Claire, Solange et Madame. Le même cas de figure se retrouve dans *Mademoiselle Julie* de Strindberg, également monté par Jacques Vincey il y a quelques années.

Les Bonnes jouent à un jeu dangereux. Elles vont se prendre au jeu, et la farce basculera dans le tragique. La chambre de Madame est une arène : acteurs et spectateurs sont complices d'une mort annoncée.

Un conte, une forme de récit allégorique

Chez Strindberg comme chez Genet, ce rituel païen, cette « danse de mort » témoignent de cette volonté désespérée de s'élever, de s'arracher à la médiocrité du quotidien et aux raisons de la raison pour atteindre au sublime qui n'existe que dans les contes... ou sur une scène de théâtre.

Genet joue avec les codes du théâtre et avec les repères des spectateurs. Pathétiques et grandioses, ses personnages évoquent les grands clowns qui, au sommet de leur art, savent nous faire rire et pleurer dans le même instant. Rien n'est plus éloigné du réel que ces figures outrancières, et pourtant, rien ne nous parle plus intimement de notre humanité la plus secrète.

Jean Genet (1910-1986) est une figure essentielle de la littérature française contemporaine. Abandonné par sa mère, il connaît une enfance misérable, de l'assistance publique au pénitencier. Il découvre les livres en prison. L'écriture ne le quittera plus. Il publiera romans, poèmes et pièces de théâtre : *Querelle de Brest*, *le Balcon*... Il fut ami de Sartre, de Giacometti, de Matisse. Ses œuvres ont été montées par les plus grands : Jean Cocteau, Louis Jouvet, Peter Brook...

"Les bonnes" révèlent toute la poésie de Genet, subversive dans sa pensée et somptueusement classique dans sa forme littéraire.

Cette première pièce assura au jeune auteur, soutenu par Jean Cocteau, un succès dans la carrière théâtrale. La pièce reste une des œuvres les plus représentées en France et à l'étranger.



Ressources internet

Le spectacle

> Présentation par Jacques Vincey
<http://www.tnp-villeurbanne.com/news.php?item.145.12>

Littérature

Jean Genet

> biographie Genet : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Genet/121085>
> exposition sur Genet à Lyon : <http://www.bm-lyon.fr/expo/11/jean-genet/presentation.php>

Les bonnes

> résumé : <http://lectureslaucadet.over-blog.com/article-les-bonnes-de-jean-genet-resume-52471980.html>
> fiche pédagogique : <http://membres.multimania.fr/coursdeseconde/lesbonnesgenet.html>
> dissertations : <http://www.dissertationsgratuites.com/sujets/les-bonnes-genet/0>
> fait divers : le crime des soeurs Papin
http://grands.criminels.free.fr/papin_fichiers/papin_corps.html
Vidéo : http://www.dailymotion.com/video/x98g1o_bertilonnage-les-soeurs-papin_news

Intertextualité autour des Bonnes

> la représentation du valet au théâtre : <http://pedagogie.ac-amiens.fr/lettres/lycee/theatre/valet.htm>
http://www.ac-reims.fr/daticel/lettres/lycee/sequences/maitres_valets/maitres_et_valets.pdf
<http://www.site-magister.com/maitretvalet.htm>
> mensonge au théâtre : <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/frdtse/frdtse40c.html>

Texte et représentation (comparer les mises en scène)

> analyse de la mise en scène de Guillaume Claysen : <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Les-Bonnes-4937/ensavoirplus/idcontent/22076>

Un registre, la tragédie

> définition : http://crdp.ac-paris.fr/d_college/res/dossier_tragedie.pdf
<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Tragedie>
<http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-traged.html>

Le conte > exposition BNF : <http://expositions.bnf.fr/contes/>
<http://www.weblettr.net/sommaire.php?entree=1&rubrique=136&sousrub=344>

Réécritures, histoire des arts, cinéma

> film "Les blessures assassines" de Jean-Pierre Denis (2000) bande-annonce : http://www.cinemovies.fr/fiche_multimedia.php?IDfilm=5422
> film de Chabrol "La cérémonie" : <http://www.critikat.com/La-Ceremonie.html>
<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/chabrol/ceremonie.htm>

Tarif hors temps scolaire	
Tarif scolaire abonné6€
Tarif scolaire non abonné6€
Tarif accompagnateur11€
Tarif temps scolaire (unique)
(priorité 6ème, 5ème en séance scolaire)	

théâtre
Jean Genet
tragédie
classes sociales
travestissement